

Stéréotypie, stigmatisation et bouc émissaire au cœur des dispositifs médiatiques contemporains, l'exemple de TPMP



une contribution rédigée par [Sophie JEHEL](#)

dans le chapitre « [Inscrire le bouc émissaire dans le champ de la violence ?](#) »,

[chapitre 1](#) du [livre *Bouc émissaire : le concept en contextes*](#), dirigé par Rémi CASANOVA et Françoise-Marie NOGUES,

publié aux [PUS](#), en novembre 2018



Le texte commence par ceci :

« L'objet de ce chapitre sera de mettre en évidence, comment certains dispositifs médiatiques contemporains valorisent des modalités de communication qui reposent sur la stéréotypie, la stigmatisation et l'élimination réelle ou potentielle. Ces formes de communication nourrissent des processus de boucs émissaires qui peuvent ensuite alimenter par mimétisme ou renforcer des processus de violences interindividuelles qui sévissent en particulier sur les plateformes numériques (Jehel, 2016 ; Centre Hubertine Auclert, 2016).»

et se termine par ceci :

« L'émission n'est pas la première à utiliser le processus du bouc émissaire et le consentement au harcèlement au cœur de son fonctionnement, il s'agit au contraire d'un processus très présent dans les émissions de télé-réalité (Jehel, 2012), mais elle va plus loin en soudant la communauté de ses fans dans le rejet des critiques énoncées au nom d'une norme antidiscriminatoire, faisant de ceux qui rappellent cette norme ses véritables boucs-émissaires. Elle promeut ainsi un lien groupal qui réfute les lois de la société globale qui cherchent précisément à garantir la pacification des mœurs. Les trois lourdes sanctions prononcées en juin et juillet 2017 par le CSA ont cependant conduit la chaîne à modifier un peu sa stratégie et à se rapprocher d'un modèle de *talkshow* plus classique, en conviant de nouveaux chroniqueurs disposant d'une forme de respectabilité éthique, anciens membres du CSA ou militante de la cause féministe¹.»

On y trouve notamment :

« L'acceptation du chroniqueur n'enlève rien à l'humiliation de son personnage, ni à l'homophobie sous-jacente à la séquence des nouilles, et il est difficile de prétendre qu'elles n'atteignent pas également sa personne.»

« Le recours aux stéréotypes sexistes ou homophobes se présente comme une forme de libération vis-à-vis du « politiquement correct » imposé par les élites, comme une mise en dérision des fonctionnements moraux et institutionnels, libérant les digues de la civilité au nom d'un parler populaire, dont il offre une caricature.»

« Le positionnement de TPMP est celui du divertissement, mimant notamment une forme de revanche sociale à travers le couple Hanouna-Delormeau. Il peut s'interpréter ainsi à partir de nombreuses interactions pendant lesquelles l'animateur manifeste une forme de solidarité vis-à-vis des classes populaires et de leurs origines multiculturelles.»

Sophie JEHEL

MCF en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8-Saint-Denis, chercheuse au CEMTI. Ses études portent notamment sur la socialisation des jeunes par les médias. Elle a dirigé en 2016 *Stéréotypes, discriminations et éducation aux médias*, avec Laurence Corroy. Elle s'intéresse également aux enjeux sociétaux des émissions de télé-réalité. Sophie.jehel@univ-paris8.fr; <https://cemicritic.eu/sophie-jehel/>; <http://expertes.eu/expertes/sophie-jehel/>.

¹Telle était du moins la conclusion de l'enquête de C. Truong, « Hanouna s'est-il normalisé ? On a regardé » publiée sur le site *Arrêt sur images* le 22 janvier 2018.



Bouche de l'observatoire - Le réseau français
pour l'étude de l'usage du bouc-émissaire

Bouc émissaire le concept en contextes

C'est un véritable origami que les auteurs déploient à travers des époques, des personnages, des disciplines divers. Que retenons-nous ? Que le bouc émissaire est un processus inévitable, intemporel et universel.

Alors, quel intérêt à le décrypter si on n'y peut rien ? C'est le pari assumé par Rémi Casanova et Françoise-Marie Nogués : agir sur le bouc émissaire, quitte à plonger au cœur des tabous si l'intensité de la crise l'exige, au-delà des contextes et des déterminismes.

Facteur de division et de réconciliation, de déclencheur et de régulation des conflits : le processus du bouc émissaire est la clé indispensable au fonctionnement de chaque groupe, de toute institution.

Stigmatisé, désigné, accusé, innocent(e), tête-de-turc, victime d'un pervers narcissique, souffre-douleur, sacrifié, totemisé, instrumentalisé, harcelé, isolé, culpabilisé : il est avant tout l'un de nous, assigné à porter, à transformer, depuis la nuit des temps, les fautes de l'ensemble du groupe.

Pierre Delion le suggère dans la préface, ce livre s'adresse « à tous ceux qui se soucient de « l'être avec l'autre », à un moment où l'hypertrophie des egos atteint des sommets inégalés. »

Rémi Casanova,
MCF SHS université de
Lille, membre du CIREL,
spécialiste des violences
en institution.

Françoise-Marie,
Généraliste thérapeute du lien,
directrice des formations
de l'Observatoire du Bouc
Émissaire et des Violences
Institutionnelles.

Contributeurs :
François Annoque
Sepp Arvi
Yacine Belambri
Benjamin Bourgeois
Rémi Casanova
Jérôme Clerc
Francis Danvers
Pascale Desrumaux
Chantal Dhennin
Éric Dose
Bernard Gaillard
Sophie Jehel
Marion Leclercq
Sylvain Louet
Pascal Malola
Stéphane Massonet
Sandrine Mayerela
Despolina Nikiforaki
Françoise-Marie Nogués
Jacques Pain
Sébastien Pesce
Philippe Peiry
Natalia Sacré



ISBN: 978-2-7374-2860-8
EUR: 18,00 - 20,00 - 24,00 €

Sciences sociales

Bouc émissaire - le concept en contextes

Rémi Casanova
Françoise-Marie Nogués (dir.)

1837

Bouc émissaire le concept en contextes

Rémi Casanova
Françoise-Marie Nogués (dir.)
préface : Pierre Delion



Métiers et pratiques de formation

Septentrion
PRESSE UNIVERSITAIRE